

Un exemple de gestion pédagogique

L'arboretum de l'école du Breuil

par Claude VIRLOIRE*

Le terrain de l'arboretum d'une superficie de 12 hectares environ a été acquis en 1936 au moment du transfert de l'école de Saint Mandé à la ferme de la Faisanderie qui est actuellement l'école du Breuil de la ville de Paris, spécialisée dans l'horticulture et les techniques du paysage.

Ce terrain se situe dans la partie sud du bois de Vincennes.

Les premières plantations ont été réalisées à partir de 1942-43. La majorité des arbres d'ornement constituant cette collection ont entre 40 et 50 ans de plantation ; on peut y observer 1900 sujets représentant 843 taxons.

L'allée principale est plantée en arbres pouvant convenir aux plantations d'alignement en ville.

L'allée transversale coupant à angle droit est plantée de petits arbres à fleurs pouvant également convenir en alignement.

Il est traversé par un ruisseau bordé d'essences plus exigeantes en eau.

Gestion et entretien

L'arboretum est géré par l'école du Breuil dépendant elle-même de la Direction des parcs et jardins de la ville

*Service des Espaces Verts
Mairie de Paris - 75000 Paris

de Paris. De ce fait, il est largement accessible et fréquenté :

- par les élèves de l'école, soit 190 élèves par année scolaire dont le niveau va du B.E.P.A. au B.T.S.

- par les personnels de la direction, en particulier, contremaîtres de jardinage, maîtres ouvriers et ingénieurs, soit 2000 personnes au total dont on peut estimer que 10 % environ font une visite annuelle, seuls ou dans le cadre de journées de formation continue,



- par des enfants des écoles de la ville de Paris, à raison de deux classes par semaine, dans le cadre des animations réalisées par Paris-Nature. Ceci représente 1000 enfants par an.

- par des visiteurs autorisés de l'école qui sont en grande majorité des élèves (primaires ou secondaires) des établissements scolaires de la banlieue parisienne (90 %) ou de l'étranger, des professionnels, soit environ 1200 personnes par an,

- enfin, par les visiteurs isolés, l'arboretum étant ouvert au public. L'accès est gratuit en semaine et nous ne possédons pas d'estimation de la fréquentation. Depuis mars 1991 l'arboretum est également ouvert le dimanche, mais à titre onéreux. La fréquentation a été en moyenne de 350 personnes par mois ce qui peut faire espérer environ 4500 personnes dans l'année auxquelles s'ajoutent les 2000 visiteurs des journées portes ouvertes de l'école.

L'entretien, rudimentaire est assuré par un à deux ouvriers : tonte que l'on essaye de limiter afin de laisser évoluer les espèces herbacées ; entretien des jeunes arbres (arrosage, taille de formation) ; élimination du bois mort

; enfin, interventions phytosanitaires : surveillance, élimination des sujets contagieux. Les traitements sont limités aux cas d'infestation très importante.

L'arboretum présente en pleine ville un milieu riche et varié, non seulement par les espèces plantées mais également par sa flore herbacée, grâce à la protection relative dont il bénéficie, et corrélativement par la faune que ce milieu attire ou nourrit : insectes, oiseaux (54 espèces recensées, dont 38 en hiver), petits mammifères : fouines, écureuils.

Son intérêt pédagogique est multiple, étant donné la diversité des populations qui le fréquentent ainsi qu'il a été vu précédemment.

Nous ne parlerons ici que de son intérêt pour la Direction des parcs et jardins et donc pour les espaces verts parisiens et de l'action menée par les services de Paris-Nature auprès des enfants des écoles de la ville de Paris.

Au sein de la Direction (étude des plantations d'alignement).

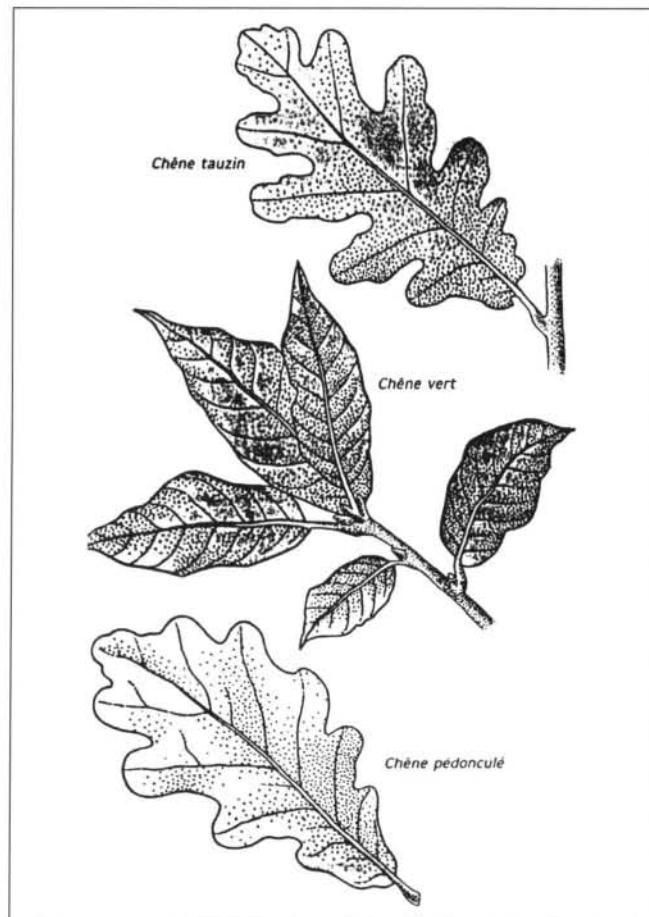
Une diversification des essences outre l'attrait qu'elle peut apporter au paysage devient une nécessité absolue en raison des agressions de plus en plus fréquentes dont sont victimes les arbres en ville :

- pollution accrue,
- sécheresse surtout ces dernières années,
- salage des voies en hiver (en principe les trottoirs plantés ne doivent plus être salés à Paris dans les années à venir),
- enfin, complément et conséquences des faits précédents, développement d'épidémies et attaques (ou sensibilité) accrues de parasites.

Les attaques les plus fréquentes actuellement sur les plantations parisiennes sont, après la graphiose de l'orme qui a jusqu'alors éliminé plus de 30 000 arbres (1500 environ subsistent encore).

- le dépérissement des pins causé par *Sphaeropsis sapinea* : 1800 individus malades dans le bois de Boulogne dont 600 doivent être abattus ; 600 autres sont à abattre également dans le bois de Vincennes,

- les attaques d'acariens sur tilleul,
- l'anthracnose du platane,
- les invasions de cochenilles associées à *Nectria* sur le hêtre,



PRINCIPALES ESSENCES ARBOREES

En tout l'arboretum renferme 1900 arbres représentant 843 taxons. Parmi les principaux genres représentés sont :

- Le genre *Acer* : 54 taxons dont 28 espèces type.
- Le genre *Betula* : 28 taxons dont 21 espèces type. Les espèces intéressantes par leur écorce sont de plus en plus utilisées dans les jardins parisiens.
- Le genre *Celtis* représenté par 5 espèces.
- Le genre *Crataegus* : 30 taxons dont 21 espèces malheureusement menacées par le feu bactérien.
- Le genre *Diospyros* : 3 espèces.
- Le genre *Fraxinus* : 29 taxons dont 15 espèces type.
- Le genre *Populus* : 40 taxons dont 18 espèces type.
- Le genre *Prunus* : 19 espèces type.
- Le genre *Quercus* : 32 taxons dont 28 espèces.
- Le genre *Tilia* : 18 taxons dont 14 espèces.
- Le genre *Ulmus* : 5 espèces.
- Le genre *Zelkova* : 3 espèces.

Les taxons d'origine méditerranéenne sont au nombre de 39.

- la suie de l'érable,
- enfin, le feu bactérien, qui n'a pas fait de victimes sur les arbres mais a été localisé en plusieurs foyers sur cotoneaster.

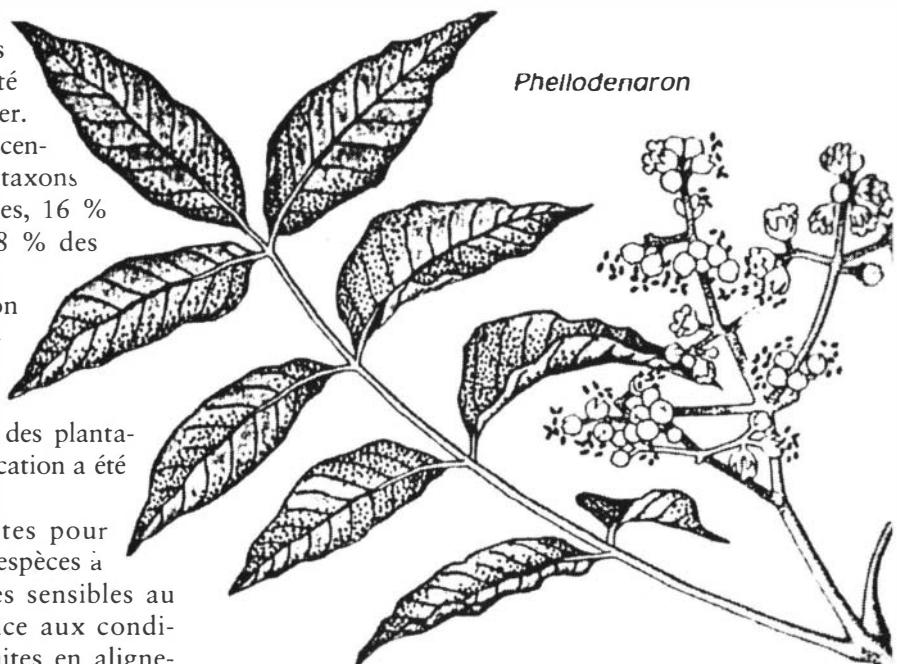
Actuellement sur les 85000 arbres recensés en alignement où 43 genres et 87 taxons sont représentés, 40 % sont des platanes, 16 % des marronniers, 9 % des sophoras, 8 % des tilleuls.

Pouvoir d'abord étudier l'adaptation au climat d'autres essences est important. Ces réactions sont parfaitement observables à l'arboretum.

Depuis que la Direction a la charge des plantations d'alignement, un effort de diversification a été entrepris.

Des essences nouvelles intéressantes pour leur esthétique (écorces remarquables, espèces à fleurs pouvant remplacer les Rosacées sensibles au feu bactérien) ou leur bonne résistance aux conditions urbaines viennent d'être introduites en alignement :

Ailanthus giraldis qui ne drageonne pas, diverses espèces et variétés d'érables décoratives, amélanchiers,



Koelreuteria paniculata, Prunus avium "Flore Pleno", Celtis australis, Corylus colurna, Ginkgo biloba, Liriodendron tulipifera, divers Quercus etc...

L'action pédagogique du service Paris-Nature

Chaque semaine, pendant la période scolaire, deux classes (CM1 et CM2 principalement) sont reçues durant une journée à l'arboretum, deux animateurs de Paris-Nature et l'instituteur les encadrent.



Mille enfants sont ainsi reçus par an. La demande est nettement supérieure à l'offre, faute de locaux d'accueil suffisants.

La matinée se passe en promenade, observation de bourgeons, rameaux, fruits, fleurs, suivant la saison. La notion de famille est introduite.

L'après-midi, les enfants sont divisés en quatre ateliers :

1) Un atelier bouture-semis.

2) Un atelier de travail sur l'évaluation de l'arbre au cours des saisons (en salle : fiche au fil des saisons). Un cours d'orientation pour retrouver un arbre.

3) Un atelier clé de détermination. Des clés de détermination des conifères, des feuillus par les bourgeons ou par les feuilles ont été mises au point par les animateurs.

4) Un atelier bois : opération de pesée. Rapport



entre la densité du bois et la vitesse de croissance, lecture de l'âge grâce aux cernes.

En outre, suivant les saisons et les classes :

- réalisation d'une fiche arbre : localisation, agression dont il est victime ;

- jeu de dominos pour les plus petits : placer la feuille face au fruit correspondant ;

- jeu : à l'hôtel du grand chêne : placer l'animal, parasite, symbiotique, habitant ou voisin sur l'arbre etc...

Pour toutes ces activités, les enfants disposent de livres et sont en même temps initiés à la recherche documentaire.

C.V.

Les illustrations de cet article sont extraites de la plaquette "l'arboretum de l'école du Breuil" publiée par Paris-Espace-Nature - Direction des parcs, jardins et espaces verts de la ville de Paris.